



1907



BIBLIOTECA DELLA R. CASA
IN NAPOLI

N.º d'inventaria

1907 2134

Sala

Crowne

Scansi

2230

Palchetto

1

N.º d'ord.

367



553090
JBN

PLT XXXII. 2

D E S
H A R A S
PARTICULIERS.





TABLE

DES MATIERES

*Contenues dans le XII. Chapitre
des Haras particuliers.*

	page.
A Nes : il est bon d'en avoir dans un Haras , pour faire couvrir les Jumens difficiles à rœner.	252
A rbres : il est nécessaire qu'il y en ait , pour procurer de l'ombre aux chevaux pendant les chaleurs.	246
C avalles qui allaitent, précautions à prendre.	248
C hiens : il faut en avoir des plus forts pour écarter du Haras les voleurs & les loups.	248
E talons : ils doivent toujours rester à l'écurie.	249
E talons : inconvéniens de trop les fatiguer.	249
E talons : précautions à prendre pour ceux qui n'ont jamais couvert : voyez la note.	251
E talons : l'âge qu'ils doivent avoir pour les faire monter.	252
H angar : à quel usage il doit servir.	247
H aras (des) particuliers.	243
J ours : ils sont toujours bons pour faire couvrir les Jumens.	250
J umens : il faut séparer les jumens pleines de celles qui ne le sont point.	246
L une (la) : c'est une grande sottise de croire que cet Astre influe sur les jumens ou sur les poulains.	250
M alades : il faut séparer les jumens malades , & les mettre à couvert.	248
M arais pour abreuver les chevaux.	246
M onte : il ne faut jamais la commencer , dans les pays tempérés, avant le mois de Mai.	249

xviii]

<u>Monte comment on doit la donner.</u>	<u>251</u>
<u>Nourrir : comment on doit nourrir les étalons.</u>	<u>251</u>
<u>Poulain (le premier) que donne une jument n'est jamais si bien étoffé que ceux qu'elle donne dans la suite.</u>	<u>250</u>
<u>Poulains : il faut les séparer des pouliches.</u>	<u>246</u>
<u>Précautions à prendre après la monte.</u>	<u>252</u>
<u>Précautions à prendre pour prévenir les accidens fâcheux qui pourroient préjudicier les Haras.</u>	<u>247</u>
<u>Sentiment d'un Naturaliste sur les inconvéniens de trop exercer les étalons, ou de les faire monter trop jeunes : voyez à la note.</u>	<u>249</u>
<u>Terreins : comment on doit les distribuer.</u>	<u>245</u>
<u>Terreins : quels sont les meilleurs pour y établir des Haras.</u>	<u>244</u>

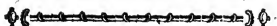


T A B L E

D E S M A T I E R E S

Du gouvernement économique d'une écurie.

	page.
A Breuver : précautions à prendre.	269
Ardeur : comment on doit mener des jeunes chevaux qui ont beaucoup d'ardeur.	287
AVANT-PROPOS.	257
Avcine : quel est le temps le plus propre de la donner.	267
Brosse : comment on doit s'en servir.	264
Chasse : soin qu'on doit avoir des chevaux , quand on chasse.	286
Chevaux (des) de course & de chasse.	283
Chevaux : soin que l'on doit en avoir , quand l'on est en route.	275
Chevaux : combien un homme en peut panser.	261
Choix (du) des gens de l'écurie.	259
Couchée (de la).	279
Course : précautions à prendre avant de courir.	285
Couverture : il est bon d'en avoir toujours sur les chevaux.	265
Danger de laisser les chevaux dans un trop grand repos après le voyage.	282
Départ (du).	281
Dinée (de la) précautions à prendre avant, pendant & après la dinée.	276
Etrille : elle ne doit jamais passer ni sur l'arête du dos, ni sur les jarrets , ni sur les jambes.	263
Etriller : il faut toujours tourner le cheval au filet, quand on l'étrille ; & pour cause.	263
Humidité : il ne faut point laisser arrêter les che- vaux dans les endroits humides , pendant la chasse.	287



ARTICLE DOUZIEME.

Des Haras particuliers.

DAns les Articles précédens j'ai parlé des Haras en général , c'est à dire de la propagation générale des Chevaux ; j'ai fait voir soit d'après le sentiment des plus grands hommes , qui ont traité ces matieres, soit d'après les observations longues , réitérées & attentives que j'ai faites moi-même pendant le cours de quinze années , dans tous les pays de l'Europe , où l'on élève des Chevaux , quels sont les seuls & vrais moyens de multiplier & de perfectionner leur espèce ; il ne me reste maintenant plus qu'à dire quelque chose des Haras particuliers ; touchant le choix du terrain , la façon de les nou-

244 DES HARAS PARTICULIERS
rir , & quelques autres petites précautions à prendre.

Quant à l'emplacement propre pour établir un Haras en forme , il n'est pas douteux que si l'on peut avoir un terrain sec , bien exposé , & qui ait quelque inégalité qui oblige les poulains à monter , & à descendre , il faudra le choisir par préférence à tout autre. Mais comme il arrive très-souvent que l'on ne peut pas se donner les terrains que l'on veut , & qu'il faut se servir de ceux que l'on a , je suis très-persuadé qu'à quelques précautions près on peut également avoir de beaux & bons Chevaux en tout terrain.

D'abord les terrains maigres ce sont ceux qui sont les plus propres pour les poulains , & pour les Cavaliers trop grasses qui ont de la peine à retenir , de façon qu'il n'y a

qu' à avoir l'attention d'en avoir d'un peu plus gras pour les jumens pleines.

Ainsi, quand vous aurez choisi votre emplacement, quel qu'il soit, si c'est un endroit marécageux, il faudra le faire saigner, afin de le rendre aussi sec qu'il est possible; ensuite il faudra l'enclorre avec une palissade (a) ou une haye-vive, forte & bien épaisse, & ce n'est pas seulement pour empêcher les Chevaux d'en sortir, mais aussi afin que les loups ne puissent y entrer, qui dévoreroient vos poulains; après cela vous examinerez s'il n'y a ni trous, ni fossés, ni chicots d'arbres; s'il s'en trouve, il faut faire combler les premiers, & arracher les seconds; Ensuite vous partagerez le grand enclos en autant de petits parquets A. B. C. D., car il faut

(a) Voyez plan. IV.

absolument séparer les jumens pleines de celles qui ne le sont point , & les poulains des pouliches ; sans ces précautions il arrivera mille inconvéniens qui seront d'un grand préjudice à votre Haras : il est même nécessaire d'avoir des parquets de réserve E. pour faire passer les Chevaux de tems en tems des uns aux autres, sur tout après les pluyes ; j'ai vû des personnes qui pour mieux conserver leurs terrains , faisoient succéder les Bœufs aux Chevaux.

Dans tous ces parquets il faut qu'il y ait des mares F. qui ne soient pas trop profondes , afin que les Chevaux puissent s'y abreuver ; mais sur tout point d'eau de fontaine absolument , qui feroit un très-grand mal aux jumens pleines.

Il feroit à propos qu'il y eût des arbres , afin de procurer de l'ombre à vos Chevaux pendant les grandes

chaleurs, & afin que les Chevaux ne puissent se grater contre ces arbres, on les double avec des planches jusqu'à une certaine hauteur.

A' la tête du grand enclos il faut y construire une espèce de hangar, G. qui soit tourné vers l'Orient, s'il est possible; ces hangars sont des espèces de remises construites en bois, où il y a une crèche, & un long ratiel, comme vous voyez en H., pour y retirer les Cavales, & les poulains pendant les gros orages qui surviennent en été, & les pluies froides du printemps & de l'automne, & si vous n'avez point d'autres écuries, ils peuvent encor vous servir pour y tenir votre Haras à couvert pendant l'hiver, que l'on ne doit laisser sortir que dans les belles journées.

Il faut avoir l'attention d'avoir toujours quelque valet attentif pour surveiller au Haras, & il faut le pla-

248 DES HARAS PARTICULIERS

cer dans un endroit où il puisse tout découvrir , par exemple en I. ; il est encore bon d'avoir quelques gros chiens K. pour la garde , que l'on lâche pendant la nuit , pour en écarter les voleurs & les loups.

Ayez attention en Automne , dès que les nuits commenceront à être froides , & la gelée blanche à tomber , de faire retirer le soir vos jumens dans le hangar avec leurs poulains , & de ne point les laisser sortir le matin trop de bonne-heure (b).

Les Cavales qui allaiteront , vous aurez soin de les mettre dans le parquêt où il y aura la meilleure herbe , & s'il y en a que vous jugiez qui puissent manquer de lait , donnez-leur de l'orge concassé , matin & soir.

S'il en tombe de malades , il faut d'abord les séparer des autres , & il faut pour cela avoir un endroit pour les mettre à couvert L.

(b) Voyez ci devant les Articles IV. & VII.

ARTICLE XII. 249

Si vous voulez que votre Haras prospere, ne faites jamais commencer la monte avant le mois de May, sur tout si vous êtes dant un pays dont le climat ne soit pas trop chaud, car les poulains souffrent beaucoup plus le froid, que la chaleur.

Les étalons doivent toujours rester à l'écurie; & il faut qu'il y ait au moins un étalon pour quinze jumens; hormis que vous n'ayez une infinité de Cavales à faire couvrir; alors un étalon vigoureux peut suffire pour dix-huit à vingt jumens, mais jamais davantage, & toutes les proüesses que l'on conte de certains étalons qui ont monté des cent, cent cinquante jumens dans une Campagne, ce ne sont que des fables, qu'il seroit inutile de réfuter (c).

(c) *Voici un passage d'un Naturaliste moderne qui vient à propos pour ce sujet.*

Quegli animali, che si danno immaturi alla venere, per lo più hanno prole viziosa, debole, o nulla; e due

250 DES HARAS PARTICULIERS

Ayez encor avec vos étalons quelques beaux ânes pour faire couvrir les jumens qui ont de la peine à retenir, & même celles qui n'ont point encor été couvertes, car le premier poulain que donne une jument n'est ordinairement pas si bien étoffé que ceux qu'elle donne dans la suite (d).

Une fois que la monte est commencée, tous les jours sont également bons pour faire couvrir les jumens; & la lune n'a pas plus d'influence sur nos jumens, que notre globe en aurait sur des jumens qui seroient sur sa surface.

Il ne faut pas non plus saigner les jumens, ni leur jeter de l'eau sur la tête, comme quelques-uns le pratiquent pour les faire retenir, tout cela est inutile; & n'est qu'une marque d'ignorance.

Congiunti indisposti, o vecchi, o troppo esercitati, o non generano, o imperfettamente generano, Della regolata e viziosa generazione degli animali parte 1. pag. 56. Ven. 1768.

(d) Voyez Mr. de Buf. *Hist. Nat. tom. 4. pag. 214. Ed. in 4°.*

Quand vous voudrez donner la monte à vos jumens, vous aurez un endroit exprès entouré de palis M., où vous ferez entrer celles dont vous aurez bien constaté la chaleur ; ensuite vous lâcherez un étalon N. qui ne soit point novice , (e) & le laisserez en liberté de choisir la jument qu'il voudra ; dès qu'il aura fait son coup , vous le retirerez , ainsi que la jument ; & un autre étalon prendra sa place ; *Voyez* ci devant à l'article de la Monte.

Ne donnez jamais aucun aliment chaud aux étalons pour les exciter à l'oeuvre , cela leur épaisit trop le sang, il ne faut point ajoûter feu sur feu , ce ne sont que les ignorans qui se servent de ces moyens ; au contraire il faut toujours les rafraîchir , donnez-

(e) Un étalon qui n'aura jamais monté , on pourra le faire couvrir deux ou trois fois à la main quelques jumens bien tranquilles , & de celles qui conçoivent le plus aisément.

252 DES HARAS PARTICULIERS

leur souvent de l'orge concassé, de la bonne avoine, de la paille bien nette, & sur tout peu de foin, ne les laissez pas non plus trop boire; faites leur souvent laver les jambes avec de l'eau fraîche, afin d'empêcher les humeurs d'y descendre, & de s'y fixer dessus; pendant les grandes chaleurs, s'il vous est commode, envoyez-les le soir à l'eau, & faites les y rester quelque tems; cela leur fera un très-grand bien.

En été faites monter vos étalons le plus matin que vous pourrez; ils se fatigueront moins.

Que vos étalons ayent au moins les quatre ans accomplis, quand vous les ferez monter pour la première fois; avant ce tems ils ne vous donneroient que des poulains foibles, & mal constitués.

La monte finie, vous aurez l'attention de rafraîchir vos étalons, ensuite

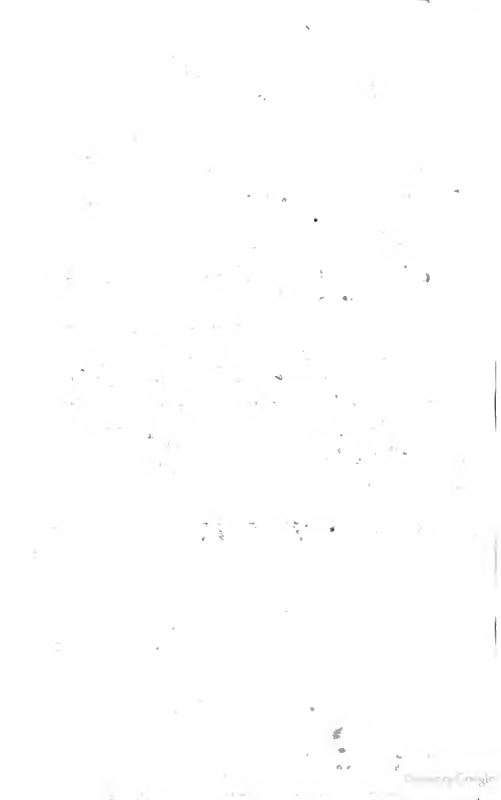
ARTICLE XII. 253

vous leur donnerez l'antimoine, afin de rendre la fluidité à leur sang qui s'est épaissi par les services qu'ils ont rendus; vous les tiendrez loin des juments, & toujours dans un exercice modéré.

Voilà, si je ne me trompe, ce qui me restoit à ajoûter pour satisfaire à tout le Monde, & pour ceux; surtout, qui pourroient avoir envie de se former des Haras.

Si j'en vulois dire davantage; je ne pourrois que répéter ce que j'ai dit ci-devant; & c'est de quoi je me garderai bien.

• F I N.



D U
GOUVERNEMENT ECONOMIQUE
'D' UNE
E C U R I E



AVANT-PROPOS.

IL est incontestable que la plupart des Chevaux périssent , parce qu'ils sont mal soignés ; & comment pourroit-il être autrement ? Ces pauvres bêtes sont gouvernées par des Valets pour la plupart ivrognes , libertins & paresseux , montées le plus souvent par des massacres , & presque toujours médicamentées par des ignorans. Il est triste sans doute que des bêtes qui rendent journellement de si bons services aux hommes , soient si fort maltraitées par eux. Je sçais bien que personne ne veut de volonté délibérée ruiner ses Chevaux , & l'amour que chacun a pour sa bourse m'en est un sûr garant ; ce n'est que par pure ignorance que tant de Chevaux périssent avant le tems.

R

Et voila aussi pourquoi je me donne la peine de redire ici ce que d'autres ont déjà dit avant moi ; Il faut souvent répéter aux hommes les choses mêmes qui leur sont les plus utiles, afin qu'ils apprennent une bonne fois à se corriger.

Je diviserai cette matiere en trois chapitres ; dans le premier je dirai comment on doit panser , nourrir & soigner les Chevaux dans les écuries ; dans le second comme on doit les traiter dans les voyages ; & je parlerai dans le troisieme des précautions à prendre , quand on a des courses à faire , ou que l'on veut chasser ; ainsi je tâcherai de rendre cet ouvrage aussi utile , aussi clair & aussi court qu'il me sera possible.



CHAPITRE PREMIER.

*Comment on doit panser , nourrir &
soigner les Chevaux dans
les écuries .*

POur entretenir une écurie en bon état , la premiere chose à laquelle il faut avoir attention , consiste dans le choix des gens d'écurie ; si c'est une écurie nombreuse où il y ait un chef , il faut que ce soit un homme auquel tous les autres soient subordonnés , & par conséquent qu'il sache & commander , & se faire obéir ; il doit savoir & monter , & se connoître en Chevaux , & il est encor nécessaire qu'il ait au moins quelques notions de la partie médicale : sans cela les

Maréchaux ne lui en donneront pas mal à croire , mais surtout qu'il soit vigilant , & attentif , & qu'il ne souffre jamais la moindre négligence dans ses subordonnés : quant aux autres gens d'écurie , tels que cochers , palefreniers , garçons de carosse & autres valets , il faut absolument en écarter tous les ivrognes , car ils sont souvent la cause de terribles malheurs : j'ai vû plus de dix fois en ma vie des valets ivres mettre le feu à l'écurie , & quelquefois s'y bruler dedans avec leurs Chevaux , & je suis même surpris que la police n'ait pas davantage l'oeil sur eux , & qu'elle ne défende point au moins à ceux qui sont reconnus pour ivrognes de profession , un métier si dangereux pour tous les voisins de l'écurie commise à leurs soins .

Il faut encor , autant que l'on peut , choisir des gens patiens & doux ;

mais qui le soient par raison , & non par timidité ; car un homme timide par tempérament n'est jamais bon autour des Chevaux , & un brutal encore moins , car le premier laisse prendre des vices aux Chevaux , parce qu'il les craint , & le second leur en donne à force de les maltraiter.

Il y a des gens qui prétendent qu'un homme peut panser jusqu'à sept Chevaux , mais cela est impossible ; & ce serait une folie de le prétendre ; un bon palefrenier, quelque habile & bon travailleur qu'il soit , ne peut pas soigner au-delà de quatre Chevaux , car il y faut au-moins une heure pour chaque Cheval , pour le bien panser & l'arranger comme il faut : ainsi on ne doit jamais donner à un homme plus de quatre Chevaux.

La première chose que doit faire un palefrenier le matin , c'est de vi-

siter ses Chevaux l'un après l'autre, pour voir s'il ne leur est rien survenu pendant la nuit, s'ils se portent tous bien, si quelqu'un n'a pas laissé son foin au râtelier; ce qui dénoteroit qu'il ne se porte pas bien: au cas que cela soit, il doit en avertir tout de suite le Maître ou le Directeur de l'écurie, & c'est une faute impardonnable à tout homme qui soigne des Chevaux, de ne pas avertir tout de suite, quand il leur arrive quelque chose; car un petit mal négligé devient bientôt un mal incurable.

Après avoir visité ses Chevaux, il ôtera la litiere, c'est à dire il séparera la paille nette & seche de celle qui est mouillée & sale, il poussera la premiere sous la crèche, & emportera tout de suite l'autre hors de l'écurie; car rien n'est plus mauvais que de faire magasin de fumier dans

l'écurie, comme ne font que trop souvent certains palefreniers paresseux.

Cela fait, il tournera les Chevaux au filet, & il doit lui être défendu de les étriller attachés à la crèche, surtout les jeunes Chevaux qui presque toujours chatouilleux, quand on les étrille, vont mordant contre la crèche, & s'accoûtument ainsi insensiblement à tiquer.

Pour panser un Cheval comme il faut, l'étrille doit toujours marcher légèrement contre poil : on commence par la croupe, & on la promène sur tout le corps ; mais elle ne doit jamais passer ni sur l'arête du dos, ni sur les jarrets, & encor moins sur les jambes ; il n'y a que la brosse & le bouchon qui doivent passer sur ces parties : quand on a bien passé l'étrille, on prend un épouffet qui est un morceau de gros drap avec

264. DU GOUVERNEMENT

lequel on donne légèrement quelques coups sur le corps du Cheval pour en faire sortir la poussière que l'étrille y a laissée ; ensuite on le brosse bien en tout sens ; & il faut avoir surtout soin de faire passer la brosse entre les oreilles & sur le front , qui sont toujours les endroits où il y a le plus de poussière : après cela , si c'est en été , il faut faire laver les quatre jambes , & les crins , avec de l'eau fraîche ; car rien ne fait tant de bien aux Chevaux , que de leur laver ainsi les jambes le matin ; cela empêche les humeurs d'y descendre en trop grande abondance ; on se sert encor de savon , quand il en est besoin , pour dégraisser les crins ; après cela avec un morceau de drap on essuie bien le Cheval partout , on le frotte sous la ganache , dedans les oreilles , & dans les naseaux : cela fait , le palefrenier lui met sa

couverture , & rien n'est plus nécessaire que de tenir toujours une couverture sur les Chevaux, soit en été, soit en hiver , pour empêcher la poussière de s'amasser sur leur corps , qui en bouchant les pores du cuir , empêcherait cette insensible transpiration , si nécessaire pour la santé de l'individu. Quand le Cheval aura les pieds secs , il les lui graissera avec de l'onguent , mais simplement de la largeur d'un doigt autour de la couronne ; il y a des palefreniers si mal - adroits qu'ils graissent tout le sabot ; alors l'onguent coule dans les trous des clous , ce qui fait souvent perdre les fers .

Quand le Cheval sera ainsi pansé , le palefrenier examinera toutes les parties de son corps , il passera la main dans les quatre paturons , pour voir s'ils sont bien nets , il levera les quatre pieds l'un après l'autre , pour voir si les fers tiennent comme il faut ,

266 DU GOUVERNEMENT

mais ce qu'il ne doit jamais oublier, c'est d'examiner la langue du Cheval, pour voir si quelquefois elle n'est point blessée, ou ulcérée, ce qui arrive très-souvent par les épines qui se trouvent dans le foin qui la piquent; à la vérité elle guérit souvent d'elle-même, mais j'en ai vû aussi tomber, faute de n'y avoir point remédié à tems, parcequ'on ne s'en étoit point apperçu (a).

Après avoir ainsi bien examiné le Cheval avant de le retourner au ratelier, il nettoiera bien la mangeoire, ensuite il lui donnera sa me-

(a) Il est arrivé à un de mes amis, moi absent, que son Cheval en mangeant du foin se planta une épine assez forte dans la langue, quelques jours après la douleur l'empêchant de manger, on le crut malade, on appella le Maréchal, qui sans autre examen le saigna coup sur coup cinq ou six fois, lui donna force lavemens, & eut la bêtise de le laisser quatre jours sans manger: au cinquième jour il s'avisa de vouloir lui donner un cordial; mais au moment qu'il lui prit la langue pour lui faire avaler sa drogue, la moitié de la langue lui resta en main; le Cheval aurait encor pû guérir, mais les quatre jours de jeûne, les lavemens & les saignées, l'avaient si fort épuisé, qu'il en creva deux jours après; voilà les inconvéniens de la grossière ignorance de nos Maréchaux, & de la négligence des gens d'écurie.

fure d'avoine ; & c'est le tems le plus propre de la lui donner , car le Cheval sortant du filet , la mangera avec plaisir & appétit , & l'avoine lui fera plus salutaire : dès qu'il aura fini son avoine , il lui donnera du foin , qu'il aura soin de secouer avant , & une heure après il le fera boire .

Mr. De la Guerinie nous fait observer que ce n'est pas l'abondance de la nourriture qui engraisse le Cheval , mais que la façon de le panser y contribue beaucoup plus ; (b) ainsi ne nous écartons point des principes de cet habile Ecuyer ; que vos Chevaux soient bien pansés , & que la nourriture soit de bonne qualité , plutôt que trop abondante : vingt livres de foin par tête distribuées en trois fois à vos Chevaux sont plus que suffisantes ; le matin après avoir mangé son avoine , une heure après midi , & le

(b) *Ecole de Caval. tom. prem. pag. 100. ed. de Paris in 8. 1734.*

soir quand on leur fait la litiere ; j'avertirai ici que c'est une très-mauvaise méthode que celle que l'on pratique dans quelques écuries, de remplir le matin le ratelier pour les vingt-quatre heures, toutes ces vapeurs qui s'élevent continuellement dans les écuries, surtout dans celles où il y a beaucoup de Chevaux, s'attachent au foin, & on ne sauroit croire combien cela fait de mal aux Chevaux, leur cause des démangeaisons, des gales, des farcins ; & ainsi il ne faut pas non plus permettre aux Palefreniers de tenir le foin dans l'écurie, mais ils doivent le jeter tout frais du grenier, toutes les fois qu'ils doivent le distribuer aux chevaux. Quand à l'avoine, deux picotins par jour suffisent pour un cheval qui n'a pas de grandes fatigues à faire ; on lui en donne une le matin, d'abord après pansé, & l'autre après midi : il est

bon de donner quelquefois du son aux chevaux, surtout dans les grandes chaleurs de l'été, cela leur donnera de la fluidité au sang & le rendra plus propre à circuler.

Pour ce qui regarde leur boisson, les eaux stagnantes sont les meilleures : ainsi, quand on est à portée d'en avoir, il faut les leur donner par préférence ; mais une précaution qu'il ne faut point négliger, quand on est obligé de les abreuver avec de l'eau de rivière, de puits ou de fontaine, c'est d'y mêler toujours du son avec. Il ne faut pas non plus laisser trop boire un cheval ; rien ne contribue tant à le faire devenir pousseux ; un sceau le matin & l'autre le soir, sont plus que suffisans ; & les Cochers & Palefreniers qui abreuvent en été, trois & jusqu'à quatre fois leurs chevaux, sont des ignorans qui ne savent ce qu'ils font.

270 DU GOUVERNEMENT

Une chose excellente pour entretenir toujours les Chevaux en bonne santé , c'est de les faire souvent boire blanc ; de la farine de seigle ou d'orge délayée dans l'eau est une boisson excellente pour ces animaux , rien ne leur adoucit plus le sang , & ne les préserve mieux de toutes les maladies de la peau auxquelles ils sont assez sujets.

Si vous voulez encore que vos chevaux se portent bien , faites les souvent promener ; un exercice modéré leur est aussi utile que la nourriture même ; ne laissez jamais monter vos chevaux par les Palefreniers , que vous ne soyez assuré de leur docilité , & jamais avec le mors , que vous ne soyez bien sûr de leur main. La promenade ordinaire d'un Cheval de selle ou de carrosse , attelé ou monté , doit être d'une heure , entre aller & venir.

A l'écurie vous tiendrez toujours vos Chevaux attachez à deux longues, les meilleures sont celles de cuir, mais il y a des Chevaux qui les mangent; alors il faut leur mettre des longues en corde mêlée avec du crin; on leur attache une boule au bout, afin que la longe puisse aller & venir, à mesure que le Cheval se remue; il faut encore une troisième longe qui prend à un anneau au devant de la musserolle, & qui s'attache à la muraille, pour empêcher le Cheval de manger sa litière.

Les utensiles d'une écurie sont pour chaque Cheval, ou du moins chaque homme qui panse trois ou quatre chevaux.

1. Une étrille.
2. Une brosse.
3. Une épouffette.
4. Un gros peigne.
5. Une éponge.
6. Une paire de ciseaux.

DU GOUVERNEMENT

7. Une fourche de bois , car elle vaut mieux que de fer.

8. Une pelle.

9. Un bon bouchon , duquel il faut qu'il se serve souvent.

10. Un couteau de chaleur.

11. Deux seaux , un pour laver les crins , & l'autre pour abreuver.

12. Un cure-pied.

13. Un balai.

14. Une brouette pour emporter le fumier.

15. Une vanette.

16. Une paire de pincettes.

17. Une paire de morailles.

18. Du savon & de l'onguent. de pied.

Ajoutez à cela des mastigadors , des filets , des bridons , des cavessons &c. , mais ces choses regardent plutôt le Directeur de l'écurie , que les Palefreniers.

CHA-

CHAPITRE II.

*Comment on doit traiter les Chevaux avant ,
pendant & après les voyages.*

Toute personne qui veut entreprendre un long voyage avec ses propres Chevaux , la premiere chose à laquelle il faut qu' il fasse attention , c' est qu' ils soient grands mangeurs, car les Chevaux délicats & qui mangent peu, ne peuvent guère soutenir les fatigues d' un long voyage ; en second lieu il faut qu' ils ayent des pieds excellens ; & voila deux qualités indispensables à toutes sortes de Chevaux , que l' on destine à faire de longues traites.

Après cela les precautions à prendre avant les voyages consistent *primo* à bien examiner les harnois desquels on veut se servir ; si c' est un Cheval de Selle , on examine si la

S

selle est bien rembourrée , si elle appuie également par tout sur le dos du Cheval , si elle est assez relevée sur le devant pour ne point toucher le garrot , ni derrière sur les reins : (Les Anglois accoûtument de mettre une couverture sous la selle, & cette méthode est excellente pour garantir un Cheval d'être blessé :) Si le mors n'est pas trop pesant , trop étroit , ou trop grand , car souvent il blesse le palais , la langue , les barres , ou les levres du Cheval , ce qui lui fait perdre le manger , & l'empêche de continuer sa route. Si ce sont des Chevaux de voiture , il faut encor en examiner les harnois , si aucune boucle ne frotte contre le Cheval , si les traits sont égaux , si les coussinets sont bien placés &c.

Avant d'entreprendre un voyage , il faut mettre les Chevaux en halaine ; & on commence pour cela par les bien engrener long-tems

avant : ensuite on leur fait faire tous les jours de longues promenades ; il faut aussi faire ferrer vos Chevaux quelques jours avant votre départ , afin que si par malheur on vous en pique quelques-uns , ou que les fers appuyent trop sur la sole ; vous puissiez vous en appercevoir ayant de vous mettre en route.

Les précautions à prendre pendant la route consistent à commencer par faire de petites journées , les premiers jours sept à huit lieues , ensuite huit à dix ; & on peut augmenter jusqu'à douze , quatorze , ou seize , selon la force des Chevaux , & le voyage plus ou moins long que l'on a à faire.

L'allure la plus commune pour les longs voyages c'est le pas ; cependant quand on a des Chevaux qui ne relèvent pas beaucoup , c'est à dire qui n'ont pas de grands mouvemens qui puissent les fatiguer , on peut les trotter de tems en tems ,

276 DU GOUVERNEMENT

fans craindre de trop les fatiguer : les Anglois qui ont des Chevaux qui pour la plûpart rasent le tapis , font de très longues routes toujours le trot , sans que leurs Chevaux en souffrent ; une précaution qu' il faut avoir , c'est de les ménager dans les montées , de même que dans les descentes , pour ce qui regarde les Chevaux de selle surtout.

Il faut aussi avoir l'attention , quand on approche de l'endroit où l'on veut s'arrêter , soit pour la dinée , ou pour la couchée , de mettre les Chevaux au pas , & de les laisser marcher quelque tems bien tranquillement , afin qu' ils n'arrivent point essoufflés à l'auberge ; & d'abord arrivé leur faire laver les jambes , les yeux & la bouche , & leur curer les pieds , mais ne jamais leur mouiller le ventre ; ensuite on les essuye , & on bouchone le reste du corps ; après cela on leur met leur couverture , & on les laisse au

moins un bon quart d'heure sans leur donner à manger.

En attendant les gens d'écurie doivent les examiner, s'il n'en est point qui se soient coupés, si les fers tiennent comme il faut, si les harnois ne les ont point blessés &c. ensuite on les tourne au ratelier, & si c'est à la dinée, on leur donne la moitié de leur avoine, & on les laisse manger du foin pendant une heure, puis on les fait boire, & on leur donne le reste de leur avoine; après cela on les panse, & on leur remet la selle, ou les harnois; il faut pourtant que la dinée soit au moins, si l'on peut, d'une couple d'heures, afin que les Chevaux aient le tems de manger & de se reposer. Si vous faites route en été, il vaut mieux marcher pendant la nuit, & se reposer le jour; alors il faut avoir l'attention de fermer les écuries pour les rendre obscures autant que

278 DU GOUVERNEMENT

l'on peut , afin que les mouches ne tourmentent point les Chevaux . Si vous êtes obligé de marcher pendant le jour dans un pays où il y ait beaucoup de mouches , il faut avant partir faire bien bafiner le ventre de vos Chevaux , & le plat des cuiffes avec du vinaigre ; cela en écartera les mouches pour quelque tems , & vos Chevaux feront moins tourmentés.

Il faut auffi , tant que l'on peut , que la route du matin foit plus longue que celle de l'après diné ; le Cheval le matin fortant frais de l'Ecurie marche toujours plus gayement ; & il eft bon auffi qu'il arrive le foir moins fatigué , afin qu'il puiſſe en arrivant manger avec appétit , & enfuite ſe repoſer ; en fortant de l'auberge , il faut d'abord aller quelque tems le petit pas , afin que le Cheval ſe mette infenſiblement en haleine , car un Cheval qui auroit beaucoup mangé , & que

l'on ferait tout de suite aller grand train, pourroit crever, ou du moins il souffriroit beaucoup.

En arrivant à l'auberge le soir, il faut prendre les mêmes précautions que nous avons dit pour la dinée; ensuite il faut panser, & visiter tous les Chevaux l'un après l'autre, ainsi que les harnois, & les équipages, pour voir si rien ne manque. Il y a des palefreniers qui par paresse laissent ainsi les Chevaux avec la sueur sur le corps jusqu'au lendemain; cela est d'un grand préjudice au Cheval, car cette sueur mêlée avec la poussière bouche les pores du cuir, & empêche le Cheval de transpirer; ce qui lui fait souvent enfler les jambes, ou sortir des malandres; ainsi ne manquez jamais en route de faire le soir bien étriller vos Chevaux avant qu'on leur fasse la litière; rien n'est plus essentiel pour la santé de ces ani-

maux. La litiere même il y a très-peu de palefreniers qui la fassent comme il faut ; ils ont tous la louable coutume de pousser la paille tant qu'ils peuvent vers la croupe du Cheval, afin qu'il ne se salisse pas, pour n'avoir point le matin la peine de le laver ; mais ce n'est pas la croupe du Cheval qui doit reposer mollement, c'est la côte, & c'est précisément où les palefreniers se soucient fort-peu de mettre de la paille, de façon que ces pauvres bêtes le plus souvent ayant les côtes sur le pavé, couchent très-mal, & ne peuvent point reposer comme il le faudroit pour se délasser ; ainsi, comme l'on voit, il est très-utile d'avoir l'oeil à ce que la litiere soit faite comme il faut, c'est à dire qu'il y en ait beaucoup à l'endroit où la côte doit poser.

La litiere faite on arrange la lampe, afin de s'assurer qu'il n'arrive aucun fâcheux accident, & celui

qui est de garde aux Chevaux fait sortir tout le monde de l'écurie, & y reste seul, car encor faut-il laisser les Chevaux en repos, & ne point permettre que les gens d'écurie jouent, ou ivrogne pendant la nuit dans l'écurie : cela empêche les Chevaux de reposer.

Le lendemain deux heures avant le tems que l'on a fixé pour le départ, les gens d'écurie entrent, & donnent d'abord l'avoine aux Chevaux, ensuite du foin, & en même tems ils les pansent, car en voyage on les étrille tournés au ratelier, afin qu'ils aient assez de tems pour manger : après pansés on leur donne un coup d'oeil, pour voir s'ils se portent tous bien, & puis on les fait boire, après bû on leur donne le reste de leur avoine, & on leur met les harnois, puis on paye l'hôte, & l'on part, & on recommence de même les jours suivans, tant que dure la route.

282 DU GOUVERNEMENT

Le voyage fini il est bon de prendre encor quelques précautions pour la santé de vos Chevaux ; Il faut surtout bien se garder de les abandonner tout de suite à un trop long repos ; cela leur seroit très-nuisible , vous leur ferez faire de petites promenades pour les raccoûter insensiblement à leur vie ordinaire ; comme probablement après une longue route, & des fatigues extraordinaires vos Chevaux seront échauffés, il sera bon de les mettre à l'eau blanche , & au son pendant quelque tems, ensuite les faire saigner , & leur donner l'antimoine ; il faut aussi pendant quelques jours leur faire frotter les épaules, & les jambes avec de l'eau de vie, faire mettre du croûin mouillé dans leurs pieds , & les tenir bien couverts, surtout si la Saison est froide , leur faire une bonne litiere, & les faire bien bouchonner tous les jours.

Voila quelle est la meilleure façon de gouverner des Chevaux , soit devant, pendant, ou après les voyages; j'ai fait de très-longues routes de deux à trois cent lieues, & j'ai toujours gouverné mes Chevaux ainsi que je viens de le dire , ils se sont toujours très-bien portés , & aucun accident ne m'a jamais arrêté dans mes voyages.

CHAPITRE TROISIEME.

Des Chevaux de course, & de chasse.

LEs Chevaux destinés pour la course, ou pour la chasse doivent être nourris & entretenus différemment des autres ; à ceux-ci il faut leur donner peu de foin , beaucoup d'avoine , les tenir toujours en haleine , & les faire souvent boire blanc , afin de leur rafraîchir le sang , que l'avoine & les courses échauffent.

Il faut surtout qu'ils soient bien, & légèrement ferrés, & il ne faut jamais leur laisser trop parer le pied, & encor moins rapper, leur entretenir toujours la corne fraîche avec de l'onguent de pied; moyennant ces précautions vous préserverez vos Chevaux des *seymes*, auxquelles les Chevaux de course sont assez sujets.

Il y en a qui les font mettre au mastigador, & les y laissent ainsi une heure ou deux avant de les monter pour les courir; cela ne vaut rien; le mastigador n'est bon que lorsque les Chevaux n'ont rien à faire; car il les épuise, & les fatigue. Il ne faut pas non plus, comme quelques-uns le pratiquent, leur donner des cordiaux, des pillules, ou autres choses qui les échauffent; on pense par là augmenter la vigueur du Cheval, & on le ruine. Du foin, de l'avoine, & de l'orge, voilà ce qu'il faut aux Che-

vaux , le reste n'est que pure charlatanerie ; il est cependant bon de laisser passer au moins une heure après qu'un Cheval a mangé avant de le monter.

Si vous avez une course à faire , faites mener votre Cheval à la main doucement au rendez-vous , & sur tout quand vous l'aurez monté , ne le poussez pas d'abord à toute outrance , car le meilleur Coureur vous manquera , si vous ne savez le ménager ; il faut , quand on commence à courir , avoir l'oeil sur ceux qui courent avec vous , augmenter insensiblement votre allure , & ne pousser à toute bride que lors qu'il ne vous reste plus qu'un quart de chemin à faire , alors il faut piquer ferme , & ne plus rien ménager ; la Course finie , faites-lui d'abord abattre la sueur avec le couteau de chaleur , & ensuite faites ramener votre Cheval doucement à l'écurie ; en y arrivant vous

286 DU GOUVERNEMENT

vous réglerez comme j'ai dit ci devant.

Quand vous chasserez aux chiens courans, ayez aussi l'attention de ménager votre Cheval sur les commencemens ; car quoique l'on ait des relais quelquefois on les manque , & une seule chasse suffit pour ruiner un Cheval ; ainsi il ne vous faut pas toujours galoper , mais il est bon de tems en tems de mettre votre Cheval au trot ; cela lui rafraîchira l'épaule ; les montées il faut les faire au petit pas , ainsi que les descentes.

Si vous avez quelque eau à passer , où il faille nager , ferrez les genoux , & donnez toute la main à votre Cheval ; quand vous aurez passé , mettez votre Cheval au trot , sur tout s'il était sué , il ne faudrait pas le laisser arrêter en sortant de l'eau.

Quand vous relavez , il faut que votre palefrenier lui abatte tout de suite la sueur , ensuite qu'il le promene quelque tems le pas , afin qu'

il se refroidisse insensiblement ; sans ces précautions il pourroit devenir fourbu.

Les Chevaux qui ont beaucoup d'ardeur, & les jeunes Chevaux, il faut encor les ménager davantage ; il est bon de commencer par les accôûtumer insensiblement au bruit de la chasse ; & pour cela il faut les faire mener en main, ou les faire monter par quelqu'un qui soit patient, & qui les tienne d'abord loin de la chasse, ensuite petit à petit on les en approche, en les tenant dans les belles routes jusqu'à ce qu'ils soient accôûtumés au bruit.

Une autre précaution qu'il ne faut pas négliger, c'est lors que le cerf, le Daim, ou le chevreuil, &c. vont mourir dans des endroits humides, comme cela arrive très-souvent, de prendre garde à ne point arrêter votre Cheval dans l'humidité, mais de le promener, ou bien de choisir pour vous arrêter l'endroit le plus sec.

288 DU GOUVERNEMENT

Au retour de la chasse en arrivant à l'écurie, outre les précautions que nous avons dit ci-dessus, il est bon de bien faire frotter les épaules, & les jambes à vos Chevaux avec de l'eau de vie dans laquelle on peut mêler quelques gouttes d'essence de térébentine.

Voilà quelles sont les précautions, qu'il ne vous faut point absolument négliger, si vous voulez que vos Chevaux se maintiennent en bonne fanté, & soient toujours en état de vous servir.

F I N.

α(=====)α

I M P R I M A T U R.

Fr. Joannes Dominicus Piselli Ord. Præd. S. T. M.
Vicarius Generalis S. Officii Taurini.

V. Siceus LL. AA. P.

Và soit imprimé.

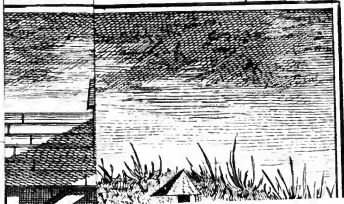
GALLI pour S. E. M. le Comte CAISSOTTI GRAND
CHANCELIER.

83090

56N



planche iv.





83090
SBN







BIBLIOTHECA
MUSEI

MUSEI

MUSEI

MUSEI